

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°280
Mars 2020



**L' Afrique au cœur
de notre mission !**





P. Pierre Richaud, sma

Peines et joies de la vie missionnaire

Toujours pas de nouvelles du P. Pier Luigi Maccalli, père sma italien enlevé au Niger le 17 septembre 2017. Que devient-il ? Dans quelles conditions vit-il ? Ce sont des questions sans réponse.

Son sacrifice me fait penser à tous les missionnaires sma qui, à la fin du XIX^{ème} siècle, sont morts très jeunes en Afrique, vu les conditions sanitaires difficiles. On dit que, à l'époque, l'espérance de temps moyen de vie sur place était de 2 ans. Mais leur sacrifice a porté du fruit, quand aujourd'hui on voit la vitalité des communautés chrétiennes en Afrique. On peut souhaiter que le calvaire que vit notre frère Pier Luigi sera bénéfique pour le peuple gourmancé au milieu duquel il vivait.

Heureusement, tout n'est pas que souffrance. C'est beaucoup de joie qui transparait chez les missionnaires qui s'expriment dans ce numéro. Que ce soit chez ceux qui sont revenus, comme le P. Christian, où ceux qui sont au début de leur vie missionnaire, l'enthousiasme reste toujours aussi présent.

SOMMAIRE

03 La SMA au service de l'Afrique

- Lettres des pères
- Foyer sma d' Ebimpé, un lieu pour la Mission
- Vie quotidienne au Togo

10 Poster à accrocher

12 Projet à soutenir
Un centre d'accueil pour les jeunes en Égypte

17 La restitution du patrimoine culturel africain

18 Témoignage
Le père Savadogo

Revue trimestrielle n°280 - Mars 2020 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07
tel : 04 78 58 45 70 **Rédacteur en chef :** Pierre Richaud **Credits photos :** Médiathèque SMA

Commission communication et diffusion : Laure Jeannin, Katherine Sourty, François du Penhoat, Pierre Richaud, Paul Quillet

CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Laure Jeannin **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,
www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 1^{er} trim. 2020

LETTRES DES PÈRES

C'est une coutume dans la SMA de partager les nouvelles avec ses confrères, amis et bienfaiteurs à l'occasion des vœux.

Voici quelques extraits :



Sortie d'un masque

En août dernier, j'ai vécu la joie de célébrer des retrouvailles avec mes amis du pays agni où j'ai servi pendant 19 ans. Pour cela, il m'a fallu traverser tout le pays d'ouest en est, soit un peu plus de 1000 kilomètres. Les retrouvailles furent joyeuses et émouvantes et la fête à la hauteur des traditions locales. Bien sûr, après toutes ces années, beaucoup manquaient à l'appel. Et ceux que j'avais alors connus comme de jeunes adolescents sont aujourd'hui grands-pères !!!

Puis ce fut le retour à Kouassi-Datédro, là encore, retour sur un passé heureux, avec célébration à l'église que nous avons construite ensemble il y a bien longtemps.

Et l'inévitable sortie des masques « Bèdo » qui rassemblent la jeunesse du village, toutes religions confondues.

Cette semaine de pérégrinations fut certes empreinte de nostalgie mais elle fut aussi

l'occasion de parler des problèmes et des espérances d'aujourd'hui. En effet les problèmes ne manquent pas : en premier lieu la difficulté à subvenir à ses besoins, tant il est vrai que le partage des richesses est loin d'être équitable ; problèmes aussi liés au réchauffement climatique qui compromet la pérennité des cultures de rente comme le café, le cacao et la noix de cajou ; problème d'accès aux soins de santé, malgré la mise en place depuis peu de la Couverture Maladie Universelle qui est loin de répondre aux besoins...

Pendant plus de quatre mois je n'ai pu visiter aucune de nos communautés villageoises à cause des pluies exceptionnellement abondantes qui ont rendu les pistes impraticables, même en 4x4.

P. Alain Derbier, sma
Côte d'Ivoire

LA MISSION CONTINUE

Si on regarde la situation de notre Province de Lyon, ça ne paraît pas très encourageant pour l'avenir. La moitié des membres est en maison de retraite ou au repos. Seulement 9 d'entre nous sont encore présents en Afrique, soit moins de 10%.

Mais la situation n'est pas perdue.

De nombreux jeunes pères sma prennent sur place le relais de la Mission.

Aujourd'hui on les retrouve en de nombreux lieux, en Afrique bien sûr, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord où ils se mettent à la disposition des nombreux Africains qui y ont élu domicile.

C'est dire que la Mission selon notre fondateur Mgr de Brésillac continue et garde son dynamisme.

Nous nous donnons comme tâche de soutenir tous ces jeunes missionnaires à la fois spirituellement et matériellement.

P. Pierre Richaud, sma

71 militaires nigériens ont été tués dans la même région. Ces interventions de djihadistes provoquent bien des destructions, font bien des victimes et obligent des populations à fuir. On parle de plusieurs centaines de milliers de personnes déplacées. Fin novembre la situation est telle que les ONG ne peuvent plus intervenir pour aider les populations et, en particulier, apporter la nourriture nécessaire. Ce sont donc les populations locales qui portent le poids de cette présence des réfugiés.

On parle souvent de l'Afrique comme d'un continent de toutes les misères et catastrophes possibles. En parlant des attentats, des guerres déclarées ou larvées, des inondations qui, même dans les zones sahéliennes peuvent intervenir,

on met rarement en lumière cette solidarité extraordinaire des populations à l'égard de ceux qui ont moins qu'elles.

P. Christian Besnard, sma
France

P. Michel L'Hostis avec des paroissiens

Nous arrivons donc en 2020... Dans les années 60, la pensée de l'an 2000 emballait notre imagination et nous voici déjà vingt ans plus tard. À l'époque, on ne pensait pas à l'ordinateur ou au téléphone portable et à bien d'autres choses apparues depuis ; et pourtant nous étions heureux...

Qu'en est-il aujourd'hui ?

La peur est là, non pas la peur d'attentats comme en France, mais

la peur de la maladie qu'on ne pourra pas soigner par manque de moyens financiers et surtout la peur de la sorcellerie.

Alors on se protège avec l'eau bénite, le sel, l'huile et l'encens qui chassent les mauvais esprits ; certains en font de grandes consommations ; et il faut souvent élever la voix : « ce n'est pas l'eau bénite qui va guérir votre enfant du paludisme ; allez au dispensaire ... »

Il y a vraiment toute une catéchèse à développer dans ce domaine. Mais que ferions-nous si nous ne gagnions pas un

euro par jour et si nous n'avions aucune couverture sociale ?

En octobre dernier, un collègue « Père L'Hostis » a ouvert avec une classe de sixième et une de cinquième. Je ne suis pas encore allé là-bas depuis. Pourquoi vous dire cela ? Oh, pas pour en tirer gloire, j'ai même horreur de cela,

mais tout simplement parce que c'est grâce à votre aide que j'ai pu faire beaucoup de bien,

laisser un bon souvenir là-bas, et que cela continue encore aujourd'hui...

P. Michel L'Hostis, sma
Bénin

Si vous vous tenez informés des événements qui regardent l'Afrique, vous n'êtes pas sans savoir que des groupes terroristes interviennent de plus en plus dans une région où se rejoignent trois frontières, celles du Mali, du Niger et du Burkina-Faso. Depuis, début décembre,

FORMATION DES PRÊTRES SMA

Ils sont actuellement 280 en formation. D'où viennent-ils ? Pour la plupart, ils sont issus de différents pays d'Afrique. Les autres viennent de l'Inde, des Philippines. Les moins nombreux sont les européens (Pologne, Espagne, Italie).

Quel est leur parcours de formation ? Ils débutent par un cycle de philosophie (3 ou 4 ans) qu'ils font généralement dans leur propre pays. Puis une année les rassemble à Calavi au Bénin. Là, ils font connaissance de ce qu'est la Mission dans la congrégation. A la fin de cette année c'est pour eux le premier engagement dans la SMA. Ils sont alors envoyés pour une année de stage pastoral dans un autre pays que le leur. Puis le cycle de théologie (3 ou 4 ans) se conclut par l'ordination sacerdotale.

Nous sommes invités à les aider par notre prière.



P. Anthony Didongo, sma



Foyer du P. Méraud à Ébimpé, Anyama, Côte d'Ivoire.

FOYER SMA D'ÉBIMPÉ, UN LIEU POUR LA MISSION.

En 2014, le P. Anthony Didongo, ghanéen, est nommé comme formateur dans la maison de formation « P. Méraud » d'Ébimpé en Côte d'Ivoire.

Cette maison accueille des jeunes pour la formation en théologie, dernière étape avant l'ordination.

Que cherchent-ils ?

« Que cherchez-vous ? » dit Jésus à ceux qui voulaient le suivre. Les difficultés liées à la vocation de prêtre, plus particulièrement à celle de missionnaire, ne manquent pas en Afrique. Certains arrivent pour faire un discernement. Ils viennent avec leur histoire et leurs motivations. D'autres sont attirés par l'envie de tisser une relation particulière avec le Christ en répondant à leur vocation missionnaire.

Pour d'autres encore c'est un fort désir d'annoncer l'Évangile du Christ. D'autres trouvent leurs motivations en voyant autour d'eux les pauvres, les abandonnés et les marginalisés qui, eux aussi, ont besoin d'entendre la Parole de Dieu. Et enfin, tous viennent pour répondre à l'ordre du Christ :

« Allez dans le monde entier et faites des disciples... »

Les étudiants sont issus de différents pays d'Afrique et d'Asie, de différentes nationalités et cultures. Malgré ces différences, la vie commune est organisée harmonieusement. La prière commune et personnelle, le sport, le travail manuel, les soirées récréatives, les repas ensemble et autres activités dans la communauté, sont là pour aider les étudiants à mieux vivre ensemble et mieux se connaître. Dans la maison, des responsabilités leurs sont confiées selon leurs capacités et leurs talents en vue de les aider à grandir. Il y a de la diversité, toutefois la vie commune est vécue pour les appeler tous à suivre le Christ à travers la SMA comme une famille.

Tous pour la « mission »

Les week-ends, les étudiants travaillent en différents lieux.

Ils participent à la catéchèse, à l'accompagnement des enfants de la rue, ils visitent les malades, accompagnent des jeunes.

C'est très important dans le programme de formation. Cela les aide à s'imprégner de la Mission dans laquelle ils seront envoyés demain. Les formateurs font une relecture pastorale avec eux et les aident à mieux tirer profit de ces expériences en vue de la mission.

Pour ma part, ce temps passé à Ébimpé dans l'accompagnement des étudiants a été un temps de partage. Ça a été un temps pour me laisser déranger par l'autre et sortir de mon petit confort. Tout cela m'a conforté dans la mission de la SMA que Dieu m'a confiée dans cette maison de formation.

Merci à tous ceux qui, matériellement et spirituellement, nous soutiennent dans ce travail de formation.

P. Anthony Didongo, sma



Togo

Le Togo, pays d'Afrique de l'Ouest, est tout en longueur. Sa population est estimée en 2018 à environ 7,9 millions d'habitants pour une densité de 133 hab / km².

Le Togo est le 9^{ème} des plus petits États africains continentaux par la superficie, avec 56 785 km², s'étirant sur environ 700 km du nord au sud avec une largeur n'excédant pas 150 km. Il est limité au nord par le Burkina-Faso, au sud par l'océan atlantique, à l'est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana. Le Togo présente une grande diversité de paysages : une côte de sable bordée de cocotiers au sud, des collines, des vallées verdoyantes et des petites montagnes dans le centre du pays, des plaines arides et de grandes savanes plantées de baobabs au nord. C'est un pays essentiellement agricole.



P. Silvano Galli, sma



Familles soutenues par le P. silvano Galli

VIE QUOTIDIENNE AU TOGO

Le Père Silvano Galli, de la Société des Missions Africaines, nous partage des moments de la vie quotidienne qui est la sienne et celle de ses collaborateurs :

Je suis allé, voici quelques jours, dans des fermes au milieu de la savane boisée derrière Kadambara, vers le sud, où persiste un pressant besoin d'eau.

Pour cela, il faut parcourir une quinzaine de kilomètres de piste en terre battue pour arriver sur les lieux : une série d'habitations d'une vingtaine de personnes chacune, éloignées l'une de l'autre d'un tir de flèche.

Il n'existe pas de grandes autoroutes pour l'évangélisation mais de petits sentiers qu'il faut humblement chercher jour après jour.

Hier matin, avec mes collaborateurs, nous nous sommes dirigés dans une autre direction. Nous avons pris la route qui va en direction du Bénin, puis une piste latérale que je ne connaissais pas et en avant pour une dizaine de kilomètres au milieu de la savane.

De temps à autre, se trouve un petit village avec sa mosquée. L'une d'entre elle me frappe particulièrement : à peine construite, neuve, propre et prête à l'usage. Le village ne se trouve pas sur la piste mais, pour y arriver, il faut faire une déviation et nous décidons de nous arrêter.

Des personnes âgées, des jeunes, des femmes, tous étaient là pour nous accueillir sous le grand arbre. Ils sont tous musulmans.

Ils sont émus par le geste que nous avons fait : nous sommes venus les trouver dans leur village, situé au milieu de nulle part.

Un par un, ils nous saluent. Un groupe de femmes s'approche et dépose devant nous un seau : « voici l'eau que nous trouvons », nous disent-elles. Nous échangeons les nouvelles.

« Vous étiez venus me trouver, dis-je, et nous, à notre tour, nous sommes venus vous rendre visite, pour vous montrer que vous n'êtes pas seuls, que nous sommes à vos côtés ».

Le chef du village déclare alors : « Je ne trouve pas les mots pour vous remercier.

Seul Dieu pourra le faire en vous donnant la force et la santé afin que vous puissiez continuer votre mission ».

P. Silvano Galli, sma





Centre d'accueil



PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2020-42

UN CENTRE D'ACCUEIL POUR LES JEUNES EN ÉGYPTÉ

En février 2019, l'évêque du diocèse de Sohag a confié à notre communauté une maison de 4 étages au dessus d'une église près de Tahta.

Cette maison était vide et inachevée. Un accord entre la SMA et le diocèse a permis d'engager les travaux de finition. En trois mois, le logement pour la communauté, au dernier étage, a été terminé.

Nous voudrions que cette maison devienne un centre de rayonnement pour les jeunes.

Elle pourrait accueillir des groupes de notre paroisse, mais aussi de bien plus loin.

Notre situation à mi-chemin entre Le Caire au nord et Assouan au sud fait que nous pouvons espérer attirer des jeunes bien au-delà des limites de notre diocèse.

Ce centre pourrait servir de lieu de dialogue interreligieux et œcuménique.

Pour arriver à cela, il faut que notre maison soit fonctionnelle. Nous aimerions pouvoir accueillir des groupes de jeunes pour une ou plusieurs journées : 50 personnes avec hébergement complet ou 80-100 personnes pour une journée.

Pour vivre cet accueil, nous nous proposons d'équiper un étage pour le logement et un autre pour les salles de conférences :

cet équipement consiste en une grande salle de conférence, 3 petites salles pour les travaux en groupes, une salle à manger et une cuisine.

Nous avons besoin du matériel suivant :

- Sonorisation,
- Projecteur, écran, ordinateur...
- 80 chaises pour la salle de conférence,
- 200 chaises pour la salle à manger et les autres salles de travaux de groupes,
- Tables pour la salle à manger et les autres salles de travaux de groupes,
- 15 lits en fer à 2 étages ...

Une somme de **5 000 €** nous permettrait, avec ce que nous pouvons trouver par nous-mêmes, de réaliser ce projet. Nous pensons pouvoir compter sur les lecteurs de l'Appel de l'Afrique pour nous aider dans ce projet en vue de la formation des jeunes.

Merci !

P. Jean Paul Silué, sma

Égypte



L'Égypte est un pont entre l'Afrique du Nord-Est et le Moyen-Orient et son histoire remonte à l'époque des pharaons. Des monuments millénaires bordent les berges de la fertile vallée du Nil, notamment le sphinx et les pyramides colossales de Gizeh. La ville de Louxor abrite le temple de Karnak et ses hiéroglyphes, ainsi que les tombeaux de la vallée des rois.

Le Caire, la capitale, regorge de sites ottomans, comme la mosquée Mohammed Ali ou le musée égyptien et ses trésors d'antiquités.

La grande majorité des Égyptiens (environ 90%) se réclament de l'islam sunnite, introduit en Égypte en 642. L'autorité sunnite suprême est le sheikh de la mosquée Al-Azhar. Les chrétiens, essentiellement coptes, forment la principale minorité religieuse (environ 10%).



P. Jean-Paul Silué, sma

MERCI

Dans le numéro de septembre 2019, nous avons présenté le projet AFRICATHO, le pôle jeune de l'Aumônerie Nationale des Communautés Africaines

Du 1^{er} au 3 novembre 2019, venant de toute la France, 250 jeunes étudiants universitaires ou jeunes professionnels, originaires de nombreux pays d'Afrique, se sont réunis à Lyon, à la paroisse St-Michel.

En France, ils se sentent parfois perdus face aux problèmes administratifs, en découvrant une autre culture... et nos communautés d'Église ne sont pas toujours très accueillantes.

Ces rencontres ont été vécues dans une atmosphère de travail rythmée par la prière et des moments festifs. Les échanges, les débats, les ateliers, ont permis de nouer des liens. Les jeunes se sentent moins

seuls et peuvent prendre de la hauteur par rapport aux questions qu'ils portent. Ils y puisent le courage de lutter avec force et respect pour se faire reconnaître. Ils peuvent partager le meilleur d'eux-mêmes, de l'Afrique et de leur foi.

Ils donnent un témoignage missionnaire d'unité et d'espérance.

Les jeunes ont été très touchés de votre générosité, avec 3000 €. Ils vous en sont reconnaissants.

Père Paul Quillet, sma

Dans le dernier numéro, le projet d'aménagement d'une école au Liberia vous a été présenté. Grâce à vous, **4 500€** leur ont été envoyés.



Les jeunes sur le parvis de l'église St Michel

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu implique uniquement un changement dans le mode de collecte de l'impôt. Concrètement, les dons réalisés en 2020 ouvriront droit à une réduction fiscale en 2021.

J'envoie mon chèque à l'ordre de «Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7

Je fais un don de 100€ en 2020 à la SMA, je bénéficierai d'une réduction de 66€ sur mon impôt sur le revenu de 2021.

ou je fais un don en ligne sur : missions-africaines.net

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

Pour toutes questions : missionsafricpartage@gmail.com / 04 78 61 60 65

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

Confrères sma et parents

- Père Bernard Guillard (Rezé-44)
- Père Max Vivier (Torcy le Grand-10)
- Père Patrick Kelly (Irlande)
- Père Francis Furey (Irlande)
- Père Jesus Troconiz (Espagne) décédé au Bénin
- Un cousin et une cousine du P. Bernard Guillard

Soeurs nda

- Soeur Germaine Monnier (Menton-06)
- Soeur Maria Goretti Swinkels (Menton-06)

Amis et bienfaiteurs

- 26 - Champel Roger (St-Paul-Trois-Châteaux)
- 29 - Bothorel Lucien (Brest)
- 44 - Laurent Marie-Joseph (Corsept)
 - Lusseau Marcel (Vertou)
- 49 - Brossier Maurice (La Jubaudière)
- 67 - Brunissen Pierre (Meistratzheim)
- 69 - Bottazzi Thérèse (Lyon)
 - Delescluse François (Lyon)
 - Robin Hélène (Caluire)
- 74 - Fleury Marcelle (Annecy)
- 86 - de Bouglon Pignon Diane (Poitiers)
- 92 - Mougolle Claude (Neuilly-sur-Seine)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

40 € 60 € 80 € 150 € Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

RÉVEILLON DU NOUVEL AN AUX CARTIÈRES

Les fêtes de fin d'année peuvent être des moments de solitude pour diverses raisons, comme l'exil ou des brouilles implacables avec ses frères ou ses amis. Le ressenti de cette solitude est d'autant plus grand que l'ambiance festive générale est plus bruyante.

C'est le cas des jeunes migrants africains non accompagnés qui sont logés temporairement dans un hôtel à Chaponost. Le 31 décembre 2019, ils étaient sept originaires d'Algérie, de Côte d'Ivoire, de Guinée Conakry, du Mali et de Tunisie, tous musulmans, parmi eux une mère seule avec ses deux enfants, originaire du Congo-Brazzaville. Ils ont répondu à l'invitation que je leur ai adressée et ils ont bien joué le jeu : préparer la table, le repas, etc. Le bénévolat était chrétien et musulman.

Vers minuit, les 7 jeunes sont rentrés, heureux, à leur hôtel ; nous aussi nous étions heureux à la pensée de leur avoir offert la compagnie de frères et sœurs. Je leur souhaite à eux et à nous tous, une bonne année pleine de rencontres fraternelles. Et je remercie les sœurs et tous mes confrères qui ont accueilli à bras ouverts ces jeunes frères africains.

P. Séraphin Kiosi, sma

LA RESTITUTION DU PATRIMOINE CULTUREL AFRICAIN AU COEUR D'UN FORUM À LOMÉ

Ce forum organisé par le Carrefour des Cultures Africaines (CCA) et le Conseil International des Musées (ICOM) en collaboration avec le Ministère de la culture, du tourisme et des loisirs, a retenu pour thème : « Renforcement de la coopération culturelle intra-africaine et la question de la restitution des biens culturels africains »

Dans la capitale togolaise, une trentaine de représentants de six pays francophones d'Afrique (Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Togo) et de la France ont tenu un forum sous-régional de deux jours.

Objectif : passer en revue les obstacles d'ordres juridique, idéologique, structurel ou même conjoncturel liés à la restitution des biens culturels africains.

Dans son discours du 28 novembre 2017 à Ouagadougou, le Président de la République française, Emmanuel Macron, a réaffirmé la volonté de la France de voir le patrimoine culturel africain mis en valeur, en France et dans les territoires africains.

La France devrait rendre au Bénin les 26 trésors royaux pillés en 1892. Cette dynamique ne concerne pas seulement la France, mais aussi d'autres pays européens comme l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique qui souhaitent également poser un nouveau regard sur leurs collections publiques et leur mode de constitution en engageant un dialogue constructif avec les autorités africaines.

La question des restitutions est donc l'occasion de repenser de façon plus large la relation culturelle entre les pays européens et africains et à cette question s'associe celle de la conservation et de la sécurité des biens qui seront restitués dans les musées africains.

« En l'espèce, pour que les peuples africains soient réintégrés dans la jouissance des biens culturels dont ils ont été dépouillés, il est nécessaire que les actuels possesseurs se disposent, à tous points de vue, à les rétrocéder et œuvrent, de bonne foi, à cette fin. Il est donc clair que la coopération avec les pays étrangers possesseurs des biens culturels africains est tout aussi absolument nécessaire que la coopération interafricaine », a indiqué Kossivi Egbetonyo (ministre de la culture, du tourisme et des loisirs du Togo).

Il faut noter que plus de 90 % des objets culturels majeurs d'Afrique subsaharienne se trouveraient hors du continent.



Les membres du forum

Source : <https://www.savoirnews.net/>

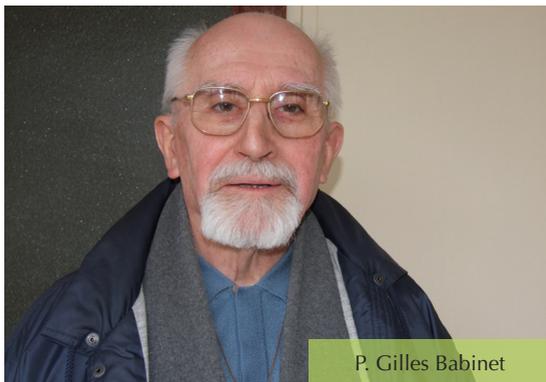
POURQUOI LE PÈRE SAVADOGO EST DEvenu SMA ?

Dans l'Appel 278, le père Michel Savadogo nous a parlé de son travail dans le réseau Shalom. Il est originaire du Burkina-Faso où les pères sma ne sont plus présents depuis longtemps. Nous lui avons demandé comment et pourquoi il est devenu sma.

« Ce qui m'a attiré dans la Sma, c'est le zèle missionnaire. »

Au Burkina, tout petit, j'étais à l'école primaire et j'allais au catéchisme. J'ai trouvé un petit livret qui parlait de la vie de Jésus. Enfant quand on lit des histoires, on veut ressembler à un héros. J'ai vu en Jésus un héros à qui je voulais ressembler. C'est de là que c'est parti.

Plus tard j'ai pris conscience que, ce Jésus, il est bien plus qu'un homme. Ensuite j'ai découvert Saint Paul. J'ai lu l'histoire de sa vie. Alors j'ai dit : « Voilà ! Voilà l'homme à qui je veux ressembler ». Ce désir de ressembler à St Paul, c'est cela qui s'est ancré en moi et j'ai cheminé cherchant une communauté qui avait une vie semblable à cette vie de St Paul.



P. Gilles Babinet

A Fresco, en Côte d'Ivoire, où j'étais venu pour faire mes études secondaires, j'ai rencontré le père Gilles Babinet. Là-bas j'étais président de la JEC et aussi animateur de catéchisme. Je voyais la manière dont le Père nous regroupait. Il insistait sur le témoignage missionnaire, et ce témoignage missionnaire, on le voyait en lui. Il était tout le temps parti dans les villages les plus reculés avec sa voiture pour annoncer l'Évangile, faire la catéchèse, célébrer la messe, pour les mariages... Tout cela me touchait beaucoup.

Je me disais :

« Voilà quelqu'un qui se sacrifie vraiment pour le bien-être des gens simples et des pauvres, pour annoncer la Bonne Nouvelle ».

Je me suis dit : « Ça c'est intéressant ». Mais je ne savais pas qu'il était sma.

Après mon BEPC, je suis retourné au Burkina. J'ai continué à cheminer dans le groupe vocationnel. Nous avons continué à nous écrire. On connaît le père Gilles et ses longues lettres.

Il publiait de petits livrets de catéchèse, de méditations... Et chaque fois, il m'envoyait une copie. Un jour, je lui ai demandé par curiosité : « le 'sma' que tu mets derrière ton nom, qu'est-ce que cela veut dire ? »

Il m'a envoyé de longues lettres m'expliquant ce qu'est la sma et sa mission... et cela m'a intéressé. J'ai lu l'histoire de Mgr de Marion Brésillac, sa mission en Inde, la fondation de la SMA. Donc, j'ai tout lu. Je me suis dit : Voilà quelqu'un qui a essayé de cheminer comme St Paul. Moi aussi, je peux cheminer avec eux et voir si ce n'est pas là que le Seigneur m'appelle. Voilà le mystère, voilà l'histoire, ce qui a fait que j'ai rejoint la SMA.

Ensuite, je suis allé au séminaire sma.

Pendant les vacances, j'aimais beaucoup aller dans les missions, surtout dans les missions reculées, et je retrouvais ma joie d'être avec les gens.

J'ai dit : OK, cela confirme quelque chose.

Quand j'étais en philo en Côte d'Ivoire j'allais dans le nord visiter les P. Alain Derbier, André Funchot et d'autres... des personnes très variées avec la même passion de l'Évangile. Voilà comment j'ai cheminé, jusqu'à l'ordination.

C'est cela qui m'a aidé à vivre les différentes missions qui m'ont été confiées : en paroisse au nord Nigeria, comme formateur au Togo, dans mon travail au réseau Shalom.

P. Savadogo, sma

Burkina-Faso



Le Burkina-Faso, le « Pays des Hommes intègres » est un pays du Sahel qui a pour capitale Ouagadougou. Il a célébré son indépendance le 5 août 1960. Entouré par le Mali, le Niger, le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire, il a une superficie de 274 000 km².

On évalue à 20 millions le nombre des Burkinabés. Ils sont en grande majorité des cultivateurs. Trois millions d'entre eux vivraient en dehors du pays. On estime que le tiers de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Les croyants musulmans (61%) et chrétiens (25%) ainsi que ceux qui sont des religions traditionnelles vivent dans une bonne harmonie. Depuis 2015, tous sont très affectés par les violentes attaques jihadistes.

Depuis les années 1930 les pères sma étaient présents à Fada N'Gourma et Diabo. Ils se replièrent ensuite sur le Nord-Dahomey (Bénin) lorsque ce territoire fut confié aux pères rédemptoristes en 1948.



P. Michel Savadogo, sma

ÉVÈNEMENTS À VENIR

JOURNÉES D'AMITIÉS

Vente d'artisanat, animations pour enfants,
atelier musique/contes, conférences,..



LYON

Samedi 28 et
Dimanche 29
MARS



CHAPONOST

Dimanche 17
MAI



Messe de la journée d'amitié à Chaponost



Société des Missions Africaines

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :

smacomlyon@missions-africaines.org

www.missions-africaines.net

www.smainternational.info